

veux. A défaut de l'un ou de l'autre la faradisation généralisée peut rendre de grands services ; comme traitement local, les courants alternatifs ou les courants statiques induits de Morton. Le courant alternatif faradique ou sinusoïdal de préférence, sera appliqué au moyen d'une large électrode placée sur le rachis au niveau de la huitième vertèbre dorsale, l'autre électrode sous forme de tampon d'une dimension d'une pièce de cinq francs sera placée successivement au creux épigastrique, à la limite supérieure de la dilatation gastrique si cette dilatation existe, quatre ou cinq minutes sur chacun de ces points. Elle sera ensuite promenée pendant deux minutes sur l'abdomen en commençant par la fosse iliaque droite et en remontant le long du colon ascendant et du colon transverse jusque vers l'S iliaque. L'intensité du courant devra être assez forte pour faire contracter les muscles de la paroi abdominale. Cette application ne doit en aucune façon provoquer la moindre douleur. Pour l'application faradique on emploiera la bobine à gros fil.

Le courant statique induit est appliqué de la façon suivante : Le malade non isolé est placé auprès d'un des conducteurs de la machine ; l'armature externe de l'une des bouteilles de Leyde, la positive, est reliée au sol, l'armature externe de l'autre condensateur est reliée à un excitateur pourvu d'un manche isolant et terminé par une sphère métallique de petit diamètre ou par un tampon de charbon recouvert de peau de chamois et bien humide. La région épigastrique du malade étant mise à découvert on y applique la boule de l'excitateur en ayant soin d'exercer une pression assez énergique. Les deux excitateurs polaires de la machine étant mis en contact, l'appareil est mis en marche et on écarte l'un de l'autre les excitateurs polaires jusqu'à ce que l'étincelle qui jaillit entre les deux produise des chocs induits assez énergiques pour provoquer la contraction apparente des muscles abdominaux. On promène l'excitateur comme nous venons de le voir pour le courant alternatif ; la durée totale de la séance d'excitation est de 10 à 15 minutes. Les meilleurs résultats sont obtenus en

faisant un jour le traitement général, le lendemain le traitement local. MM. Baraduc, Boisseau du Rocher ont proposé d'électriser plus directement la fibre musculaire gastrique en introduisant dans l'estomac au moyen du tube Faucher une électrode reliée à un fil souple. M. Baraduc en outre introduit une certaine quantité d'eau dans la cavité stomacale, cette eau sert de pôle interne. Le courant qu'il utilise est le courant faradique. M. Boisseau du Rocher au contraire vide préalablement l'estomac et emploie l'électricité statique. Son patient est placé sur le tabouret isolant en communication avec l'un des pôles de l'appareil, l'autre relié au sol comme d'ordinaire. On introduit la sonde et le médecin tient à la main l'extrémité libre du fil conducteur terminé en boule. On réalise ainsi un courant statique, ne mettant en jeu ni la sensibilité, ni la contractilité. Les séances sont faites tous les jours et leur durée est de dix minutes chaque fois.

Nous n'avons pas l'expérience personnelle de ce mode de traitement ; la complication de l'introduction de la sonde œsophagienne nous paraît inutile. Si l'on a affaire à une personne qui a déjà subi cette opération un certain nombre de fois, elle sera évidemment facile et le tube sera peut-être toléré mais sinon, et en supposant que le malade se prête volontiers au sondage, je doute qu'il tolère aisément pendant dix minutes sans un assez long entraînement préalable une sonde œsophagienne. Le traitement de Baraduc comme celui de Boisseau du Rocher, me paraissent peu pratiques et il faudrait démontrer leur supériorité sur les courants alternatifs ou sur les courants statiques induits, ce qui n'est pas fait. J'ai essayé chez deux malades le traitement de Baraduc. Les patients qui cependant avaient l'habitude d'avaler le tube de Faucher n'ont supporté qu'avec peine pendant dix minutes le tube à demeure, le courant devenait rapidement douloureux, enfin l'amélioration m'a semblé plus lente qu'avec les méthodes externes.

Ce sont donc à ces dernières seules que je conseille d'avoir recours. Elles constituent du reste une médication d'une grande efficacité.

Constipation.

Contrairement à ce qui est indiqué dans la plupart des Manuels d'Electrothérapie l'expérience m'a convaincu que le symptôme constipation est extrêmement rebelle aux procédés divers d'électrisation si ces procédés sont employés isolément et sans l'appui simultané de l'hygiène alimentaire et du massage. En associant, au contraire, les divers traitements on obtient de très bons résultats, moins certains toutefois et surtout moins durables que dans la cure de la dyspepsie nervomotrice. A quoi tient cette tenacité de la constipation, en présence de l'électrisation qui réussit si bien dans les maladies de l'estomac? Il faut peut-être admettre que si l'on met assez facilement en jeu au moyen de l'électrisation la contractilité de l'intestin on a beaucoup moins d'action sur son activité sécrétoire. Des expériences précises montrent, en effet, que sous l'influence du courant continu les fibres lisses de l'intestin entrent en contraction vermiculaire (Boudet de Paris). Mais aucune expérience n'est venue confirmer que concurremment l'activité des glandes intestinales soit accrue au moins d'une façon appréciable. Après avoir essayé bien des manières de traiter les constipés et employé tour à tour l'électricité statique, les courants continus, les courants faradiques, les courants alternatifs, etc., je me suis arrêté au procédé suivant que j'ai trouvé le plus efficace. Tous les deux jours séance d'électrisation statique de dix minutes pendant laquelle de très fortes étincelles sont tirées par l'opérateur, des fosses iliaques et au niveau du colon du patient. L'étincelle doit avoir le maximum de longueur et de puissance. La machine doit être munie de condensateurs. Les jours intercalaires électrisation par les courants continus au moyen de deux très larges plaques l'une abdominale recouvrant presque tout l'abdomen, l'autre dorsolombaire de même dimension. Courant de vingt-cinq milliampères, avec intermittences rythmées toutes les dix secondes, durée totale de la séance cinq minutes. En même temps je

conseille aux malades de promener sur l'abdomen chaque matin pendant dix minutes une sphère de plomb pesant huit kilos, puis de se présenter régulièrement à la selle après cette opération. Un régime alimentaire classique approprié est, bien entendu, nécessaire. Tout laxatif doit être rigoureusement exclu. Six semaines ou deux mois suffisent généralement à établir la régularité des garde-robes. Mais il n'est pas rare de voir des récidives se produire. Quant au lavement électrique il doit être réservé aux cas d'occlusion ou d'obstruction intestinale. C'est un moyen momentané, qui ne peut être employé régulièrement durant le temps nécessaire pour que l'intestin reprenne spontanément des habitudes régulières, son usage prolongé amenant l'irritation et l'inflammation de la muqueuse.

Occlusion intestinale.

La thérapeutique de l'occlusion intestinale s'est profondément modifiée depuis une dizaine d'années dans le sens d'une intervention chirurgicale immédiate. Il est incontestable que grâce aux progrès de la chirurgie et à l'intervention précoce en cas d'occlusion, les statistiques opératoires deviennent meilleures; elles étaient, il y a dix ans, lamentables. Les moyens médicaux, et parmi eux l'électrisation de l'intestin au moyen du lavement électrique sont de plus en plus délaissés.

Le but de ce chapitre est de démontrer qu'il y a là un oubli regrettable, injuste et que, au contraire, on peut attendre de l'électrisation judicieusement appliquée, un précieux concours dans l'occlusion intestinale, ou du moins dans certaines formes de cette affection.

Ce n'est véritablement que depuis les beaux travaux de Duchenne de Boulogne sur l'*électrisation localisée*, que l'attention a été appelée sur l'utilité de ce moyen dans le traitement des constipations opiniâtres et des obstructions intestinales, et comme ce savant expérimentateur s'était servi presque exclusivement des courants induits pour ses études physiologiques